

# Faire ses devoirs, Enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire

---

***Patrick Rayou***

## Présentation de l'auteur

Patrick Rayou est professeur de sciences de l'éducation à l'université Paris VIII, agrégé de philosophie et docteur en sociologie. Ayant longtemps enseigné la philosophie en lycée, il est notamment l'auteur de *La grande école* (Puf, « L'éducateur », 1999).

## Présentation de l'ouvrage

Cet ouvrage s'adresse aux chercheurs et aux étudiants en éducation intéressés par les apprentissages scolaires, mais aussi à tous les acteurs mobilisés pour la réussite des élèves.

## Thématique

La thèse de cet ouvrage consiste à aborder l'évolution récente du travail hors la classe comme relevant d'un processus et d'une logique d'« externalisation » de l'activité d'apprentissage: « Nous faisons l'hypothèse que la prescription de travail hors la classe aux élèves se fait aujourd'hui sur le mode d'une « externalisation » caractérisée par le fait qu'ils agissent hors du regard et de l'aide de leurs maîtres et par la mise en place de sous-traitances de l'activité d'enseignement. ». Cette externalisation se manifeste par une scission des activités d'apprentissage entre les cours et ce qui se fait hors de la classe, et, par la délégation de certaines tâches d'apprentissage à différents acteurs (il s'agit de familles, d'éducateurs, d'associations ou encore d'organismes privés).

## Un aspect cognitif et social

### Aspect d'une externalisation

Le travail hors de l'école est l'équivalent des devoirs, des leçons donnés par les enseignants. Le travail fait en classe se poursuit avec d'autres personnes, un jeu à trois (enfant-école-famille) qui intervient dans les progrès et les performances de l'enfant. Avec l'arrivée au collège, le temps de travail extra scolaire est plus important d'où la nécessité du soutien parental ; paradoxalement, l'autonomie ne cesse de croître. **L'autonomie cognitive** (savoir faire un exercice tout seul) fait désormais partie des compétences transversales à construire à l'école élémentaire (autonomie = attitude de réussite scolaire, Lahire, 2005). Cette « **externalisation** » du temps de travail dit « personnel » et qui nous paraît naturelle est en fait un phénomène récent (1960).

L'externalisation permet la **responsabilisation** des familles grâce à une éducation alternée entre école et foyer. Les parents se réapproprient le rôle de premier éducateur de l'enfant. Le travail hors la classe provoque des **inégalités** entre les élèves, certains étant livrés à eux mêmes après l'école et d'autres aidés par les parents

(différences entre familles aisées et familles défavorisées dans l'accompagnement scolaire).

**La charte d'accompagnement scolaire** (1992) prévoit un ensemble d'actions visant à offrir, au côté de l'école, l'appui et les ressources nécessaires dont les enfants ont besoin pour leur réussite scolaire, appui qu'ils ne trouvent pas forcément dans leur environnement familial et social. Ces actions sont centrées sur l'aide aux devoirs et les apports culturels nécessaires à la réussite scolaire.

Le travail hors la classe permet de développer des **aspects cognitifs**, comme fixer les apprentissages, stimuler l'appropriation de différents savoir via un travail régulier de mémorisation en vue d'exploiter les connaissances abordées en classe, mais aussi des **aspects pédagogiques, sociaux** afin de développer une autonomie face au travail. Le travail personnel est nécessaire pour la réussite personnelle.

Le travail hors la classe développe également des **aspects sociaux** ; il renforce les **liens avec la famille** et suscite l'implication des parents dans la scolarité de leurs enfants et ainsi leur permet de **pouvoir vérifier** le travail demandé. Certains parents déclarent punir leurs enfants si le travail à la maison n'est pas fait. Dans ces conditions (vérification, punition), le travail hors la classe n'a pas qu'une dimension cognitive et tout cela échappe au contrôle de l'école. Les parents ont une **volonté d'encadrement**, de coopération avec l'école. Le niveau de compétences et d'étude des parents leur permettent d'aider leurs enfants et de valoriser leur travail.

Les tendances générales du travail hors la classe connaissent des variations qui peuvent être très importantes selon la catégorie sociale des parents. Les **catégories favorisées** sont beaucoup plus vigilantes sur les questions de notation et de punition, que sur la vérification du travail à la maison ; le contrôle parental est plus « stratégique » et focalisé sur les résultats. En cas de difficultés, les catégories favorisées font appel à un soutien scolaire à domicile. Les **catégories populaires** vérifient, sans punition comme signe de leur « bonne volonté pédagogique ». Elles sont en difficulté pour aider leurs enfants et le soutien scolaire se fait souvent en association (Soutien scolaire à l'école, intervenants bénévoles...).

### **L'autorité parentale**

Plus on s'élève dans la hiérarchie sociale, plus les parents demandent à leurs enfants de se dépasser et peuvent provoquer ainsi des difficultés scolaires (dues aux attentes et à la pression parentale). Le travail hors la classe permet des occasions de faire preuve **d'autorité parentale** : droit de regard, partage de l'expérience scolaire, les enfants sont plus motivés quand les parents contrôlent et signent les devoirs.

### **Travail scolaire et loisir**

L'élève organise plus ou moins seul l'articulation entre loisir et travail hors de l'école, qui ne doit pas empêcher la pratique d'activité pédagogique. L'étude surveillée permet de s'avancer dans son travail et libère du temps pour les loisirs. Cette aide n'est pas forcément apportée à la maison ou est limitée. Le travail hors la classe laisse l'élève seul face au travail scolaire, sans l'école, face à sa **responsabilité** : s'avancer, faire le travail ou non, différer le temps de détente ::: » **processus d'autonomisation**.

## Différents points de vue

### **Le point de vue des élèves**

Le travail est souvent vécu comme une obligation voir une contrainte. Il est rarement passionnant mais naturel. Il empiète sur la vie quotidienne à la maison. L'élève peut se retrouver en difficultés dues à une solitude face au travail, des incompréhensions et une lassitude en ayant l'impression qu'on leur donne du travail hors la classe plus pour les occuper que pour des raisons cognitives.

Le travail hors la classe creuse les **inégalités sociales** : certains élèves n'ont personne pour les aider à la maison, mais d'autres ont besoin de ce travail hors la classe pour revoir des notions qu'ils n'auraient pas intégrés en classe. L'élève peut être en **difficulté d'adaptation** aux lieux et aux personnes qui l'entourent et l'encadrent pour le travail hors la classe (lieux bruyants...).

### **Le point de vue des enseignants stagiaires**

Le travail hors la classe permet de réviser et mémoriser des savoirs appris en cours. Lorsqu'on étudie la somme de travail que demande chaque discipline, il en ressort que l'élève doit s'astreindre au minimum à 8h de travail par semaine, soit une journée entière d'école. Pour les élèves en difficulté ou échec scolaire qui ne peuvent bénéficier de soutien scolaire ou d'un encadrement familial, ces huit heures de travail risque de ne pas être effectuées (augmentation de l'isolement, inégalités face à l'école). On constate un **manque de concertation** entre professeurs dans la distribution et la charge de travail donnée aux élèves.

L'établissement est vu comme le lieu le plus adéquat pour que les élèves en difficulté scolaire puissent effectuer leur travail hors la classe.

### **Les études dirigées et le rôle que se donne les enseignants**

Les enseignants se donnent avant tout une fonction « d'éducateur au sens large » cad transmettre des connaissances morales, d'éducatives civiques et de socialisation (72%) ; une fonction de « transmetteur de connaissances et éveilleur de conscience » (13%).

Les études dirigées apportent plusieurs effets bénéfiques, notamment sur les résultats scolaires des élèves qui sont en échec scolaire (80%) ; des effets sur le comportement (50%) et sur les relations avec les élèves qui se trouvent favorisées (79%). L'engagement et l'implication des enseignants favoriseraient les relations avec leurs collègues (36%).

Le « **dispositif de l'accompagnement éducatif** » est approuvé par les jeunes enseignants qui souhaitent revaloriser la profession, créer une nouvelle relation pédagogique et éducative. Le dispositif des études dirigées repose sur la base du volontariat. L'école n'a plus le monopole du soutien ou de l'accompagnement scolaire : concurrence scolaire de type associatif ou commerciale.

## **Les malentendus scolaires**

Les effets du travail à la maison sur la réussite scolaire sont contrastés. Ils donnent aux élèves une **surcharge de travail**, fatigue émotionnelle, mais développe la **curiosité**, et l'**investissement parental**. Le travail hors la classe permet le transport des acquisitions de la classe vers la maison et de garantir leur retour

**Première finalité** : stabiliser des acquisitions faites en classe (mémoriser)

**Deuxième finalité** : une formalisation supérieure (le travail à la maison, oral et écrit, permet d'apprendre intelligemment, cad d'intérioriser, pouvoir transférer sur d'autres objets les procédures.

**Troisième finalité** : une abstraction de niveau supérieur et rend une valeur plus éducative (l'habitude de reprendre le travail déjà fait en le mémorisant et en le transposant sur d'autres objets, apprendre le goût de l'effort.

**Pour résumer** : conserver à l'identique, transférer et être soi dans les apprentissages

**La charte Nationale de l'accompagnement à la scolarité** donner aux enfants qui ne trouvent pas toujours dans leur environnement social, l'appui et les ressources dont ils ont besoin pour réussir à l'école. Elle se centre sur l'aide aux devoirs et les apports culturels nécessaires à la réussite scolaire. Un rapport de l'inspection générale souligne «les faiblesses actuelles de l'accompagnement scolaire». La prise en charge d'élèves en grosses difficultés «requiert des compétences qui dépassent le cadre d'intervention des animateurs à l'accompagnement scolaire». Les dispositifs d'accompagnement à la scolarité présentent un bilan décevant en termes de lutte contre l'échec scolaire.

Le travail hors la classe mobilise une énergie et souvent la bonne volonté n'est pas toujours récompensée. Quand l'élève n'a pas compris en classe (exemple de l'apprentissage du passé), le moment hors la classe ne peut être efficace que si quelqu'un repère l'erreur. Le volontarisme de l'élève ne suffit pas.

### **Des ressources familiales inappropriées**

Le rôle des parents va au-delà d'une simple incitation à se mettre au travail ou d'un seul encouragement moral. Certains parents apportent de l'aide à leurs enfants, d'autres interviennent que si les enfants leur demande. Le travail hors la classe est source **d'in équité** due à un déficit des ressources familiales. C'est dans les familles défavorisées que les devoirs sont les plus longs (préoccupations scolaires et soucieuses de peser favorablement sur le destin scolaire de leurs enfants).